

JSM BÉJAÏA

El Hadi Khezzar succède à Kebir à la barre technique

Alors que la direction du club avait annoncé que Kébir sera maintenu dans son poste d'entraîneur à l'issue de la dernière journée du championnat de la Ligue 2 Mobilis avec le maintien in extremis de l'équipe, voilà que ladite direction annonce avoir trouvé un accord avec El-Hadi Khezzar pour lui confier la barre technique pour la saison prochaine en remplacement de Lamine Kébir.

Ancien joueur et entraîneur, ayant remporté la Coupe d'Algérie 2008, sous les couleurs du même club, Khezzar est de retour à la maison afin de conduire le club pour le prochain exercice. Un accord a été trouvé avec ce dernier, notamment sur les objectifs du club la saison prochaine, qui sont désormais clairs, a expliqué la JSMB qui remercie Kebir. «La direction de la JSMB remercie vivement Kébir, pour son esprit professionnel et son sens de responsabilité, en ayant pris les rênes du club dans une période très difficile ». Pour rappel, Lamine Kebir fut le quatrième entraîneur à prendre en main la barre technique de la JSMB lors de la saison 2015-2016. Il avait succédé à Ali Fergani qui lui-même avait remplacé Saïd Hammouche. Celui-ci avait pris la place d'Amine Ghimouz.

Doudane proposé pour le poste de manager général

La JSMB, qui veut renforcer l'organigramme avec un manager général de l'équipe, annonce avoir trois propositions pour ce poste. «Nous avons trois propositions à ce sujet, la piste la plus sérieuse est celle de Doudane Hakim. On va le rencontrer dans les prochaines heures et on se prononcera après cette entrevue».

Ah. A.

MÉMENTO

Casemiro le héros

S'il y a bien un joueur qui a marqué de son empreinte la finale de la Champions League, c'est bien le Brésilien du Real, Carlos Enrique Casemiro. Au cours de cette rencontre, il a ratissé beaucoup de ballons et ses statistiques sont impressionnantes avec pas moins de vingt-deux balles récupérées dans les pieds de l'adversaire. Présent physiquement (et techniquement) il a toujours été disponible pour ses coéquipiers. Il faut dire que dès son arrivée à la tête de la barre technique madrilène, Zidane a eu du flair en le positionnant comme sentinelle devant la défense dans le même rôle qu'avait un certain Claude Makélélé que l'on surnommait... «Le bouclier de Zizou». Curieusement, avant la finale, Diego Simeone avait déclaré qu'il craignait un seul joueur «merengue», Casemiro. Et il avait raison, parce que le Carioca, à lui seul, a surclassé le milieu de terrain de l'Atlético, pourtant composé de Gabi et de Koke, en coupant les transitions vers Griezman et Torres et en donnant plus d'assurance et de sécurité à la défense du Real. D'ailleurs, le public de Santiago Bernabeu ne s'est pas trompé lors de la «fiesta» organisée dimanche soir, Casemiro a eu droit à une énorme ovation digne du héros d'un soir qu'il est devenu.

H. B.

FOOTBALL

ALAIN GEIGER (ENTRAÎNEUR DE L'ESS) :

«Le championnat algérien n'est pas faible»

● Ancien international suisse (il a même joué une Coupe du monde en 1994 aux USA), Alain Geiger est devenu un entraîneur qui a connu le succès avec l'ESS en gagnant un beau doublé. Puis au MCA, il a eu moins de réussite et il est revenu en milieu de saison pour hisser les Sétifiens de la douzième à la cinquième place. Cette rencontre a été insuffisante pour accrocher le podium et lui a été fatale vu qu'il n'a pas été reconduit dans ses fonctions. Rencontre avec un Helvète aux propos honnêtes.

Le Soir d'Algérie : L'ESS a terminé à la cinquième place du championnat. Quel est votre sentiment avant de quitter Sétif ?

Alain Geiger : Je pars avec le sentiment du devoir accompli. Quand je suis arrivé, l'équipe était au bas du classement à la douzième place et frôlait la relégation. Aujourd'hui, elle termine à la cinquième place, ce qui n'est pas mal.

Mais elle n'accroche pas le podium et rate une qualification pour une compétition africaine.

Quand je suis revenu à Sétif, on s'attendait à ce que je fasse comme la première fois, c'est-à-dire remporter un doublé, Coupe et championnat. Il ne faut pas rêver, ce n'était ni les mêmes conditions, ni le même effectif que lors de la conquête du doublé.

Qu'est-ce qui a changé ?

A mon arrivée, j'ai consulté le calendrier et j'ai remarqué que les joueurs avaient débuté la saison au mois de juin. A cause de leurs obligations africaines, cela fait trois ans qu'ils n'ont pas pris de vacances. Cela a engendré une certaine fatigue inévitable. Après, quelle est l'équipe au monde qui peut remporter un doublé chaque année ?

Le départ régulier de plusieurs cadres a également réduit les chances de briller.

Oui, tout à fait. Le départ de plusieurs titulaires a fait que l'équipe est devenue moins conquérante. Tenez, cette saison, l'ESS a perdu son meilleur buteur, Benyettou, qui a laissé un grand vide en attaque.

Vous êtes un ancien international suisse et votre pays va disputer l'Euro dans quelques jours. Quelles sont ses chances ?

Je n'ai pas beaucoup d'informations sur cette équipe de Suisse. Le 11 juin prochain, elle va démarrer l'Euro face à l'Albanie et ce sera un véritable derby entre Kosovars, qui ont la nationalité helvétique et les Albanais. Il y a même des cousins dans les deux camps qui vont s'affronter.

La Suisse peut-elle aller très loin dans cet Euro ?

Cela dépendra de ce premier match contre l'Albanie. Ensuite, dans ce groupe, il y a également la Roumanie contre laquelle ce sera un autre derby et puis la France.

Contre laquelle la Suisse s'est inclinée lourdement lors de la dernière Coupe du monde en 2014 ...

La France est un adversaire qui ne nous convient pas et on a toujours eu beaucoup de difficultés face aux Français.

Pourra-t-on voir un jour Alain Geiger à la tête de la sélection suisse ?

Quand on n'exerce pas en Europe, on a tendance à être oublié.

Revenons en Algérie. Zaâbia et Voavy ont dit que le championnat est d'un bon niveau. D'autres disent le contraire. Quel est votre avis sur ce sujet ?

Un championnat doit être mis dans son contexte. Personnellement, je dirais qu'en Algérie, le niveau est excellent, mais il y a cette énorme pression en ce sens que tout le monde veut être premier. Bien sûr, il y a des insuffisances comme le manque d'infrastructures, mais on ne peut pas qualifier ce championnat de faible.



Photo : DR

Vous aimez bien exercer en Algérie ?

Oui, j'aime travailler en Algérie et en Afrique en général, puisque j'ai aussi exercé en Egypte. Moi, je n'ai pas beaucoup de contacts avec les gens du foot. Je n'ai pas d'amis à la FAF ou à la Ligue, je ne fréquente pas les plateaux de TV. Je préfère la proximité des gens et il est vrai que là, je n'ai pas de problème de barrière de la langue vu que le français est bien parlé et compris.

Vous partez sans aucun regret ni amertume ?

Non, aucun.

Même pas de regret après votre départ du MCA ?

Même pas. On m'a remercié au bout de la quatorzième journée au MCA alors que le club était à quatre points du leader. Arthur Jorge a également été limogé lors de la quatorzième journée, curieusement !

Allez-vous poursuivre l'aventure algérienne si un club vous sollicite ?

En général, je préfère prendre du recul et partir pour revenir comme je l'ai fait après le MCA. On verra bien.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

PUBLICITÉ